

Un double anniversaire pour le ciné Saint Gab

mercredi 24 mars 2010



Ce week-end, deux anniversaires étroitement liés ont été dignement célébrés à Saint Gabriel-Saint Michel. Au travers de représentations théâtrale et cinématographique, l'équipe de l'académie technique ciné Saint Gab a offert aux spectateurs de savoureux moments emplis d'émotions. Les totos du ciné Saint Gab et leur Alfredo, référence au film culte *Cinéma Paradiso*, ont présenté un spectacle mélangeant histoire du cinéma, 60 ans de la cabine de projection du ciné Saint Gab et les 40 années de service de son chef opérateur, Jacques Mandin.

Deux destins étroitement liés. La cabine voit le jour en 1949 sous l'impulsion du frère Christophe soutenu par le directeur de l'époque, le frère Sabin. Grâce à l'implication des bénévoles, le ciné Saint Gab deviendra une institution au coeur de l'institution, « **une vraie salle de cinéma, unique en milieu scolaire et qui est toujours très active** », précise Jacques Mandin. La tradition est toujours là et le mercredi marque ce rendez-vous très prisé des jeunes.

Pour Jacques, l'aventure débute en 1970. Bien des événements rythmeront la vie de ce passionné. En 1981, le matériel est usagé, la survie du ciné Saint Gab est engagée. Jacques passera tout son été enfermé dans son repère désossant, interchangeant pièces, électrodes... Début septembre, le miracle s'opère, la cabine retrouve une seconde jeunesse et continuera de réjouir nombre de générations. En parallèle, Jacques ne cessera de transmettre son savoir aux élèves désireux de l'aider dans son aventure au service des autres. Plus de 350 jeunes, participeront à ce défi humain.

2001 marquera la création de l'ATCSG qui offre aux jeunes, en complément de leur temps scolaire, une formation-découverte d'opérateur-projectionniste. Et 2010, la célébration de ce double anniversaire ponctué par la remise de trophées « croix de malte » à la promotion 2009-2010 ainsi qu'aux anciens projectionnistes. « **J'espère que la fin de la pellicule dans quelques années**

ne marquera pas l'arrêt du ciné Saint Gab, mais plutôt l'évolution vers le numérique de cette si belle aventure », ponctuait Jacques Mandin.